

LIGNES ESSENTIELLES

12 HISTOIRES D'EXCEPTION
FACE À LA COVID-19

UN OUVRAGE DIRIGÉ PAR
DOMINIQUE MOCKLY, PRÉSIDENT ET DIRECTEUR GÉNÉRAL DE TERÉGA
AVEC LE SOUTIEN DU FONDS DE DOTATION « TERÉGA ACCÉLÉRATEUR D'ÉNERGIES »

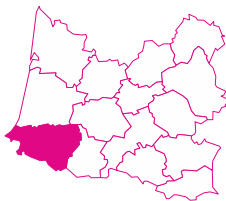


LES ÉNERGIES
LOCALES
SONT LES PLUS
ESSENTIELLES

DOMINIQUE MOCKLY

--

PRÉSIDENT ET DIRECTEUR GÉNÉRAL DE **TERÉGA**



TERÉGA 43°19'18.9" N 0°18'46.6" W
ESPACE VOLTA, 40 AVENUE DE L'EUROPE CS 20522 - 64010 PAU

La période que nous venons de vivre est unique.

Dans ce moment si particulier, un certain nombre d'actrices et d'acteurs se sont trouvés en première ligne: ils ont été les héros de cette pandémie. Alors que les soignants se sont mobilisés entièrement pour y faire face, d'autres corps de métiers ont continué à agir dans ces circonstances difficiles, en s'adaptant à une nouvelle réalité, quand d'autres encore ont entièrement réinventé leurs façons de travailler, leurs produits ou leurs services. Face à la brisure de l'espace social qu'avait installée le confinement, tous les maillons du tissu économique ont dû réagir vite.

FAIRE UN ARRÊT SUR IMAGE

Comme après chaque moment particulier (et celui-ci s'étale encore dans le temps), qui connaît sans arrêt de nouveaux rebondissements, il convient de faire un arrêt sur image. Voilà la vocation de cet ouvrage: dresser un portrait des femmes et des hommes aux commandes de ces formidables initiatives, toutes mises en place durant la

pandémie de Covid-19 qui a apporté son lot de conséquences socio-économiques pendant la période du confinement, au printemps 2020.

INVENTER ET TRANSFORMER FACE À LA CRISE

Lorsque la crise sanitaire a frappé, chacun des contributeurs de cet ouvrage avait déjà sa routine, ses habitudes, ses envies. En quelques jours, tous ont dû s'adapter, réinventer et assurer une certaine forme de continuité. Ce faisant, ils ont mobilisé des énergies profondes, inattendues parfois; surtout, ces femmes et ces hommes ont prouvé une chose que nous savions déjà, même si nous n'avions pas nécessairement pu en être témoins auparavant: seules des réponses locales sont à la mesure d'une crise globale comme celle de la Covid-19.

Au sein du groupe Teréga, nous sommes sensibles à cette dimension depuis longtemps. Nous sommes une entreprise privée assurant un service public. En tant que telle, l'un de nos premiers impératifs est d'assurer, quoi qu'il arrive, la continuité de ce

service. En l'occurrence: le transport et le stockage de gaz dans la région Sud-Ouest au sens large, organisée en sept territoires entre la Nouvelle-Aquitaine et l'Occitanie. Au cours de cette période du confinement, nous avons été témoins, autour de nous, d'une série d'initiatives en tout genre de la part de personnes qui, comme nous, s'efforçaient simplement de continuer leurs activités en s'adaptant à une actualité compliquée. Nous avons décidé de leur rendre hommage.

À travers une série de très belles expériences, l'objectif de ce livre est de montrer que, derrière la crise sanitaire et économique qui a frappé le monde et notre pays, des initiatives solidaires et innovantes, à toutes les échelles, dans de nombreux secteurs et avec des intensités variables, se sont mises en place. Elles nous rappellent que face à l'adversité et aux difficultés, les humains sont capables de mobiliser des énergies constructives.

Car la nécessité, disait Platon, est mère de l'invention. Quel qu'ait été leur positionnement dans la société, chacun des contributeurs de cet ouvrage a vécu le confinement en donnant le meilleur de lui-même, en inventant de nouvelles manières de vivre, de travailler, de produire, d'écouter les autres, au fond, de leur venir en aide.

Teréga souhaite mettre en lumière ces énergies des territoires. En tant qu'entreprise énergétique marquée

par un fort ancrage territorial dans le Sud-Ouest – notre siège social est à Pau –, nous sommes quotidiennement confrontés à trois grands défis: la transition énergétique, la transition numérique et l'évolution des demandes de la société, au premier rang desquelles celles de nos salariés et de nos usagers vis-à-vis de l'entreprise. Les auteurs de cet ouvrage, qui ont mis leurs énergies au service du bien commun, sont chacun à leur manière à la croisée de ces trois thématiques. Dans cette période particulière de rencontre avec une épidémie inattendue, ces personnes ont fait face en inventant des solutions qui ne se trouvaient dans aucun logiciel existant. Elles ont créé des précédents.

ÉPOQUE SINGULIÈRE, HISTOIRES PLURIELLES

Cette crise sanitaire étant par nature globale, elle a impacté presque tous les secteurs. Le monde du soin, bien sûr, a été durement touché: les urgentistes, qui furent les premiers à subir le choc, ont dû, comme Vincent Bounes à la direction du pôle Samu 31, réinventer leur organisation; mais les analystes et les microbiologistes se sont également très vite retrouvés mobilisés pour répondre aux besoins en tests: c'est ce que racontent Christophe Heugas et Olivier Lacrampe dont le laboratoire palois a tourné à plein régime pendant la crise.

Parmi les premières victimes du coronavirus, les personnes âgées, déjà souvent fragiles et isolées, avaient plus que les autres besoin de soutien. Outre le

soin, deux actions étaient nécessaires pour venir en aide à ces personnes trop délaissées: leur faire retrouver le lien avec leurs familles et les écouter. C'est tout le sens des initiatives qu'ont prises dans deux styles différents Aurélie Thevenet, qui a mis à disposition une plateforme numérique pour permettre aux familles des résidents en Ehpad de prendre des nouvelles de leurs proches et de leur faire passer des messages, et Stéphanie Mariaccia, qui a profité du canal de discussion qu'elle avait créé autour d'ateliers mémoire pour écouter les histoires de vie et les inquiétudes des personnes âgées.

Durant cette crise, la chaîne d'approvisionnement était elle aussi brisée. Même pour des produits aussi essentiels que les denrées alimentaires, la tension était omniprésente; au point que certaines des premières lignes de cette crise avaient parfois des difficultés pour se restaurer. C'est à ce besoin fondamental qu'ont subvenu des acteurs locaux qui ont su fédérer autour de beaux projets d'entraide, pour venir en aide aux soignants par exemple, comme Flore Bonnard et son initiative avec l'hôpital de Bayonne, ou pour distribuer des repas aux routiers, comme Gaël Riva à Canabols, dans l'Aveyron.

Le monde de la culture a également été très perturbé, en particulier les arts vivants, où la présence physique est une composante primordiale. Dans sa contribution, Thierry Malandain,

qui dirige le Malandain Ballet Biarritz, revient sur l'utilisation du numérique mis en place par ses danseurs pendant le confinement, à la fois pour maintenir ce lien au public sur lequel repose toute action artistique, mais surtout pour «continuer à danser» malgré le confinement.

Certains ont profité de cette période pour donner une dimension plus solidaire à leur entreprise. À Messanges, dans les Landes, Vanessa Hary a repris l'activité de sa savonnerie artisanale tout en proposant une offre solidaire sur ses créations, ce qui lui a permis de distribuer des savons aux personnels soignants de l'hôpital de Dax.

Pour d'autres, la créativité s'en est trouvée accrue. Ainsi, Philippe Mas, designer, a pu concevoir un bureau vendu en kit à destination des télétravailleurs. Son ambition était simple: offrir aux travailleurs confinés un ensemble de meubles, en carton, léger et écologique, pour créer un espace dédié au travail à la maison. Yannick Silva, quant à lui, a mis en place un crochet hygiénique pour ouvrir des portes et saisir des objets sans les toucher: en mettant sur le marché en un temps record un produit entièrement réalisé en Nouvelle-Aquitaine, de la conception à la commercialisation, il a prouvé l'efficacité du *made in France*, même en temps de crise. Tous deux, ils ont utilisé les «moyens du bord», des ressources à leur portée, pour réinventer leur entreprise et repenser leurs activités.

Mais cette période a aussi été celle des mouvements de solidarité spontanés et organisés. Des vocations sont nées. À Pau, Vincent Tomasetig a réuni autour de lui des *makers*, ces bricoleurs passionnés par l'impression 3D, qui ont produit et distribué depuis leur domicile, de manière entièrement gratuite et bénévole, près de 40 000 visières de protection à des personnes dans le besoin, de Pau jusqu'en Bolivie!

Enfin, tous les volontaires, les engagés, les solidaires, les créatifs du Béarn ont pu parler de leurs initiatives dans l'émission quotidienne qu'animait Éric Dournès, de l'agence Créa-Sud, qui a recréé un plateau de télévision au Pavillon des Arts de Pau et assuré deux heures de direct pendant plus de trois mois, diffusant des contenus informatifs, axés sur le local avec une vocation de rassemblement. Comme les autres contributeurs, il a prouvé que ce moment était une occasion de rassembler, de devenir un «trait d'union» entre différentes personnes et différentes couches de la société.

Cet ouvrage n'offre qu'un simple aperçu de toute la gamme d'initiatives qui a pu être mise en place. Partout en France, des initiatives solidaires se sont multipliées, le plus souvent à de petites échelles. C'est leur accumulation qui aura pu nous permettre de sortir de cette crise. Chacun des témoignages de ce livre est un précipité actif de la formidable énergie déployée au printemps 2020. Or cette énergie n'aurait

pu être ni libérée ni canalisée ailleurs qu'à l'échelon local.

AGIR, MAIS À LA BONNE ÉCHELLE!

Chez Teréga, nous en sommes persuadés depuis longtemps: la réponse locale est souvent la plus adaptée car elle trouve des solutions à des problèmes que l'on n'aurait pu résoudre autrement. Lorsqu'on est une entreprise, ce qu'il est possible de faire et de produire au niveau local est considérable. J'œuvre depuis longtemps pour que nous ayons, en France, davantage d'initiatives locales; dans un pays où la décentralisation administrative nous occupe depuis une bonne cinquantaine d'années, il est impératif que la société civile, en particulier les entrepreneurs, se saisisse de ce sujet important. Il est temps de décentraliser l'entreprise! Et à leurs manières, certains contributeurs de cet ouvrage, par le dynamisme dont ils ont fait preuve, témoignent de cette nécessité. Les grands groupes sont certes le cœur battant de notre économie, mais au niveau local, les entreprises sont des ressources colossales d'énergies. Non seulement au sens économique, mais aussi social : proches des gens, de taille adaptée, lisibles, visibles, elles sont souvent les maillons les plus essentiels de la vie au niveau local. Parmi les nombreux acteurs qui font vivre nos territoires, les entreprises, comme les associations, sont des vecteurs de transformation et de réaction à des problématiques aux ergonomies variées.

**LA RÉPONSE
LOCALE
EST SOUVENT
LA PLUS
ADAPTÉE.**

Être un vecteur de transformation, cela signifie aussi adopter un langage commun: se parler alors qu'on ne s'était jamais parlé auparavant. Tous les contributeurs de cet ouvrage mettent en avant les formidables rapprochements qui ont pu s'opérer durant la tempête Covid-19. Cette expérience leur a apporté la possibilité d'engager un dialogue unique en son genre. Ainsi, en créant un drive à destination des «gens de route» (c'est-à-dire les conducteurs dont c'est le métier), Gaël Riva a permis à tous les bénévoles de découvrir ces

**CES INITIATIVES
COURAGEUSES,
(...) ONT ÉTÉ
TRANSFORMATRICES.**

invisibles que nous croisons tous les jours sans, bien souvent, leur adresser ne serait-ce qu'un regard. Dans un tout autre registre, Olivier Lacrampe et Christophe Heugas, en développant une capacité en tests qui couvrait un vaste espace de notre territoire, se sont retrouvés au carrefour de nombreux acteurs et ont pu développer des liens qu'ils n'auraient jamais envisagés autrement. De même, c'est la période du confinement qui a pu faire connaître à de nombreux Ehpad et à des familles en demande d'informations la plateforme d'Aurélié Thevenet, qui établit un lien entre les établissements de soins et les proches des résidents afin de nouer le dialogue entre «l'extérieur» et «l'intérieur», si crucial pour les personnes âgées en Ehpad.

ÊTRE UN VECTEUR DE TRANSFORMATION

Mais il y a plus. Bien souvent – et c'est ce qui fait tout leur intérêt – ces

initiatives courageuses, prises au milieu de l'épreuve, ont été transformatrices. En vendant un simple crochet à des particuliers, Yannick Silva a fait changer d'échelle la petite succursale paloise de son entreprise, lui permettant d'embaucher plus de dix salariés en quelques jours. Au contact des producteurs locaux qui faisaient don de leurs produits pour préparer des repas à destination des soignants de l'hôpital de Bayonne, Flore Bonnard a découvert quant à elle de nouvelles opportunités pour son application de référencement de restaurants sur la Côte basque. À Toulouse, au Samu, qui fut parmi les premiers à subir de plein fouet cette crise, la réorganisation du service de Vincent Bounes s'est faite dans l'urgence en moins d'une semaine : une immense leçon pour l'avenir, et l'occasion de découvrir que la mobilisation des médecins généralistes aux côtés des urgentistes et des anesthésistes au sein des équipes mobiles du Samu pouvait être pérennisée.

C'est peu de dire que ce livre couvre un panel de situations très particulières. Il tente modestement de mettre en avant certaines lignes essentielles: l'univers du soin était évidemment en première ligne; juste après venaient les maillons de la chaîne d'approvisionnement, ceux qui assuraient aux premiers un soutien en produits et en services vitaux; enfin, en troisième ligne, tous ceux qui mettaient leur énergie et leur temps au service de ceux qui en possédaient moins. À notre échelle, chez Teréga, bien que

moins exposés que les premières lignes de cette crise, nous avons dû nous réorganiser autour d'un impératif simple: tenir, continuer. Et nous nous sommes également transformés.

ACCÉLÉRER LES ÉNERGIES !

Dans notre entreprise, comme dans beaucoup d'autres d'ailleurs, la transformation numérique déjà bien enclenchée depuis plusieurs années s'est accélérée. C'est un domaine où la crise a facilité la transition d'anciens systèmes vers de nouveaux. Une autre transformation, plus technique, concerne la dimension locale que nous avons déjà ouverte à nos collaborateurs sur certains sujets: nous avons redonné une compétence en matière de maintenance et de logistique à nos agents de réseaux, créant ainsi des pôles plus autonomes, ce qui s'est avéré particulièrement utile au cours de cette crise sanitaire.

Enfin, le confinement a également renforcé notre communication interne. Parce que nous étions physiquement éloignés, nous communiquions beaucoup plus: j'avais l'habitude de faire une web conférence avec l'ensemble des collaborateurs une fois par mois; depuis la crise et encore aujourd'hui, cet événement, qui permet de maintenir un lien fort, a lieu chaque semaine. De même, notre support papier en interne (reZonance) est également passé au régime hebdomadaire: il s'agit d'une feuille sur l'actualité de l'entreprise avec des interviews de collaborateurs internes mais également de personnes extérieures, qui travaillent

avec Teréga sur le terrain par exemple. Mieux communiquer, c'est aussi mieux percevoir quelles sont les attentes: à une époque de profondes mutations comme celle que nous vivons, c'est plus que jamais nécessaire.

Enfin, il s'est également agi de faire ressortir du positif de cette crise. Ce qu'on trouvera dans les différentes contributions qui suivent, outre une photographie précise et documentée de certaines des initiatives prises sur notre territoire, c'est un message d'espoir pour la suite. Certes, tous les porteurs de cette initiative ne sont pas forcément optimistes. Comment pourrait-on l'être tout à fait en cette année si complexe? Mais si leurs paroles ne nous disent pas nécessairement que demain sera un jour meilleur, du moins nous permettent-elles d'asseoir cette certitude: peu importent les niveaux de difficultés que nous rencontrerons, les solidarités entre les Hommes persisteront.

La Covid-19 n'est pas un sujet à prendre à la légère. Pourtant, malgré les terribles difficultés dans lesquelles le virus a plongé notre pays, beaucoup de femmes et d'hommes ont continué à déployer leurs efforts au service des autres dans la joie et la bonne humeur, même lorsqu'il fallait se soumettre à un cadre sanitaire contraignant et à une discipline stricte. C'est là aussi un message qui ressort en commun de ces contributions: malgré les nuits

**FAIRE RESSORTIR
DU POSITIF
DE CETTE CRISE.
C'EST UN MESSAGE
D'ESPOIR
POUR LA SUITE.**

blanches, malgré l'angoisse et la difficulté, l'enthousiasme était omniprésent! Car nos contributeurs sont tous, chacun à leur façon, des hyperactifs. C'est ce qui les a poussés à se lever de leur chaise, à casser leur rythme, à changer leurs habitudes, à mettre cette force qu'ils avaient en eux au service du plus grand nombre. «Nous pouvions le faire: il fallait le faire.» Voici, en substance, leur message.

Nous sommes persuadés que la mise en valeur de telles initiatives est l'une des vocations de Teréga. *Lignes essentielles* est la première action concrète de notre nouveau fonds de dotation «Teréga, accélérateur d'énergies». Chaque année, le fonds financera la création d'un ouvrage collectif qui mettra en lumière des initiatives innovantes et témoignera des énergies à l'œuvre au sein des territoires.

Gageons que cette première édition pourra redonner espoir à ceux qui continuent d'être affectés par la crise: nous en avons tous besoin pour affronter la suite! ■





1.

DANS
L'URGENCE,
TOUT EST
DEVENU
POSSIBLE

VINCENT BOUNES,
DIRECTEUR DE PÔLE AU **SAMU 31**

P. 19

«Le Samu 31 c'est d'abord une équipe d'hommes et de femmes qui a su traverser les 3 événements majeurs que sont l'AZF, les attentats de 2012, la première vague COVID-19 avec un niveau d'implication et de résilience hors du commun.»

DOCTEUR PHILIPPE FRONTIN

2.

NOUS
AVONS ESSAYÉ
D'ÊTRE UN TRAIT
D'UNION ENTRE
LES GENS

ERIC DOURNÈS, FONDATEUR DE L'AGENCE
CRÉA-SUD ET ANIMATEUR DE L'ÉMISSION
DE TÉLÉVISION **BONSOIR LE BÉARN !**

P. 27

«J'ai trouvé l'idée infaisable en 3 jours chrono!
Et pourtant on l'a fait!
Et quand mes amis ne pouvaient sortir de chez eux, moi chaque jour j'avais modestement l'impression de faire mon métier pour quelque chose d'utile.»

THIBAUT PARPEX
TECHNICIEN

3.

UNE EXPÉRIENCE QUI A CHANGÉ MA VIE

FLORE BONNARD,
FONDATRICE DE L'APPLICATION **REZTO**

P. 37

«Tout ce que tu as fait pendant ce confinement, c'est incroyable, peu de gens auraient pu le faire. Je crois que ça ne doit pas en rester là, il faut donner une suite à tout ce que tu as réussi à mettre en place en si peu de temps dans de pareilles conditions.»

MANUELA DIZIER CHANFREAU
CO-FONDATRICE DE BUTRFLY

4.

PENDANT LE CONFINEMENT, MAINTENIR LE LIEN AVEC LE PUBLIC

THIERRY MALANDAIN, CHORÉGRAPHE,
DIRECTEUR DU **CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE NOUVELLE-AQUITAINE
EN PYRÉNÉES-ATLANTIQUES/MALANDAIN
BALLET BIARRITZ**

P. 47

«Il s'agissait de montrer que même confiné, on n'avait pas perdu notre liberté de mouvement.»

MARTIN HARRIAGUE
CHORÉGRAPHE ET ARTISTE ASSOCIÉ
AU MALANDAIN BALLET BIARRITZ

5. LES TRAVAILLEURS DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

GAËL RIVA, L'UN DES ORGANISATEURS
DU **DRIVE REPAS** SOLIDARITÉ
DE LA LOUBIÈRE

P. 55

«Cela a été une aventure humaine extraordinaire! Aucun d'entre nous n'en est ressorti tout à fait le même. Des élans de solidarité pareils nous permettent de croire que tout est possible...»

MAGALI BESSAOU
MAIRE DE LA LOUBIÈRE ET VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DE L'AVEYRON

6. S'ENTRAIDER AVAIT QUELQUE CHOSE DE RASSURANT ET DE RÉCONFORTANT

VANESSA HARY, FONDATRICE
DE LA SAVONNERIE **LES INTRÉPIDES**

P. 63

«Toute l'équipe du service COVID vous remercie pour ce geste généreux. Le plus dur aura été de choisir son savon.»

SANDY AVENOL
AIDE-SOIGNANTE

7.

LORSQUE
LE CONFINEMENT
A COMMENCÉ,
NOUS ÉTIIONS
PRÊTS

**OLIVIER LACRAMPE
ET CHRISTOPHE HEUGAS,**
DOCTEURS DU **LABORATOIRE BIOPYRÉNÉES**

P. 71

«Nous avons soutenu l'action du laboratoire Biopyrénées, et avec lui, pu développer une capacité de tests virologiques (2000 par jour!) qui n'a pas d'équivalent en France pour une ville de cette taille.»

FRANÇOIS BAYROU
MAIRE DE PAU

8.

DURANT
LE CONFINEMENT,
**J'AI VÉCU
PLUSIEURS VIES**

STÉPHANIE MARIACCIA,
ANIMATRICE D'ATELIERS DE MÉMOIRE
AU SEIN DE **L'ASSOCIATION KOMEDIA**

P. 79

«Les ateliers m'ont permis de me connaître mieux et de revivre ou de redécouvrir mon enfance et ma jeunesse ainsi que celles des autres participants. Les séances étaient très gaies. Nous n'arrivions pas à nous quitter.»

ANDRÉE LAUGA
70 ANS, PARTICIPANTE DE L'ATELIER

9.

AU TÉLÉTRAVAIL SUR **UN BUREAU** **EN KIT**

PHILIPPE MAS, FONDATEUR
DE **MODULARCHE** ET DESIGNER
D'UN BUREAU EN CARTON UTILISABLE
POUR LE TÉLÉTRAVAIL

P. 87

«Pratique, écologique,
économique, je pense que
tu vas trouver preneur avec
ton bureau en carton pour
télétravailler, cela semble
une bonne idée en phase
avec cette période.»

ANAÏTA BOSTONI
GÉRANTE DE FRAMIREX, SOUS-TRAITANT DE MODULARCHE

10.

IL ÉTAIT POSSIBLE DE **FAIRE DU** **MADE IN FRANCE** EFFICACE, RAPIDE ET À BAS COÛT

YANNICK SILVA, INGÉNIEUR ET INVENTEUR
DU **YANOOK**, LE CROCHET ANTI-VIRUS

P. 95

«Quelqu'un qui y aurait
réfléchi ne l'aurait
jamais fait, mais dans
l'urgence de la crise,
cela a fonctionné!»

PHILIPPE MAURY
CONSEILLER DE YANNICK SILVA
AU SEIN DE LA TECHNOPOLE HELIOPARC-PAU